

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Yoric Schleef et Natacha Helas (éd.), "Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierremont (1095–1297). Édition d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions latines, 1608"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2021

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
Ruffini-Ronzani, N 2021, 'Compte rendu de Yoric Schleef et Natacha Helas (éd.), "Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierremont (1095–1297). Édition d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions latines, 1608"', *Le Moyen Âge*, vol. 127, pp. 742-743.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierremont (1095–1297). Édition d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions latines, 1608, éd. Yoric SCHLEEF, Natacha HELAS, Turnhout, Brepols, 2018 ; 1 vol., 375 p. (*Atelier de recherche sur les textes médiévaux*, 25). ISBN : 978-2-503-58084-5. Prix : € 85,00.

Fondée à la fin du XI^e siècle en un lieu isolé par deux clercs séculiers issus de la cité de Metz, l'abbaye de chanoines réguliers de Saint-Pierremont – d'abord appelée *Standalmont* – n'est jamais devenue une maison religieuse de grande envergure. Son aura n'a, semble-t-il, pas dépassé le Pays-Haut lorrain, si ce n'est de manière marginale. À la fin du XIII^e siècle, plus de la moitié de ses possessions sont en effet localisées dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour du monastère. Si elle n'a pas connu le succès d'Arrouaise, de Prémontré ou de Fontevraud – dont les fondations lui sont plus ou moins contemporaines –, l'abbaye de Saint-Pierremont n'en demeure pas moins un bel exemple de ces « communautés nouvelles » qui, un peu partout au nord du royaume de France et en Empire, voient le jour dans le contexte de la réforme grégorienne.

L'établissement connaît son heure de gloire aux XII^e–XIII^e siècles, lorsque son essor est soutenu par la petite et moyenne aristocratie régionale. Les premiers développements de la communauté se repèrent dans les archives de l'institution, lesquelles s'avèrent relativement riches. Outre une bonne trentaine de chartes originales, on conserve encore le nécrologe, un livre foncier et trois cartulaires de Saint-Pierremont. Le plus intéressant de ces documents est sans doute le cartulaire aujourd'hui connu sous la cote PARIS, Bibliothèque nationale de France (= BnF), Nal. 1608, dont Y. Schleef et N. Helas donnent l'édition dans le présent ouvrage. Produit entre 1292 et les environs de 1297 sous le gouvernement de l'abbé Jacques (1284–1298) en même temps que d'autres instruments de gestion – dont le livre foncier auquel il est couplé¹ –, ce ms. doit être perçu comme une tentative de reprise en main de l'institution en des temps particulièrement troublés (difficultés financières, conflits régionaux, etc.). Le cartulaire compte un total de 252 actes différents, dont certains retranscrits deux fois. Ceux-ci sont écrits tantôt en latin (127 actes), tantôt en français (125 actes, dont le plus ancien remonte à 1231). Ils émanent d'auteurs variés, dont la plupart semblent issus de la petite aristocratie lorraine. Tous les actes ne prenaient pas nécessairement la forme d'une charte. De nombreuses notices figurent en effet dans le cartulaire. L'une de celles-ci est particulièrement intéressante, car elle évoque les premières années de la communauté et les plus anciennes donations dont cette dernière a bénéficié.

L'édition comprend deux parties. La première, de loin la plus longue, donne le texte des actes contenus dans le cartulaire PARIS, BnF, ms. Nal. 1608. Les éd. ont, à raison, choisi de faire figurer les documents selon l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le ms. (une table en fin de volume permet de les reclasser selon l'ordre chronologique). Dans une seconde section, nettement plus brève, Y. Schleef et N. Helas éditent les actes originaux et les copies revêtues de signes de validité antérieurs à 1297. Certains textes, conservés sous forme d'original et transmis à travers le cartulaire, apparaissent donc à deux reprises dans le volume, ce qui permet au lecteur de repérer d'éventuelles variations entre l'original et la copie. Des vérifications réalisées à partir de photographies numériques accessibles en ligne montrent que l'édition a été réalisée avec sérieux,

¹ Ce livre foncier a récemment été édité : *Le livre foncier de l'abbaye de Saint-Pierremont (fin XII^e–début XIV^e siècle)*, éd. Y. SCHLEEF, Paris, 2013.

les coquilles étant absentes². Les seuls points faibles de l'ouvrage se situent plutôt dans l'introduction, que l'on aurait aimé plus complète (une présentation plus approfondie des auteurs des actes, par exemple, aurait été la bienvenue) et dotée de cartes de meilleure qualité. Une carte des possessions de Saint-Pierremont aurait ainsi été utile, même si l'*index nominum et locorum* permet d'identifier et de localiser aisément chaque toponyme.

Cette remarque critique ne doit cependant rien enlever aux mérites de Y. Schleef et N. Helas. Ils livrent une belle et minutieuse édition des actes les plus anciens du fonds de l'abbaye de Saint-Pierremont, lequel demeurait encore assez mal connu. Gageons que cette publication, couplée à celle du livre foncier, en appellera d'autres, sur l'institution religieuse en elle-même, mais aussi sur certains établissements voisins. À l'avenir, il pourrait, par exemple, s'avérer intéressant de confronter les pratiques d'écriture de Saint-Pierremont avec celles mises en œuvre à Saint-Paul de Verdun, un établissement prémontré voisin dont la (re)fondation est quasiment contemporaine de celle de Saint-Pierremont et pour lequel on possède un cartulaire du milieu du XIII^e siècle (VERDUN, Bibliothèque Municipale, ms. 751)³.

² *Cartulaire de Saint-Pierremont*, PARIS, BnF, ms. Nal. 1608, accessible en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr> (dernière consultation le 9 janvier 2020).

³ Sur ce cartulaire, voir J.P. EVRARD, Écrire à Verdun au XIII^e siècle. Le cartulaire de l'abbaye prémontrée Saint-Paul de Verdun. Approche codicologique et paléographique, *L'écrit et le livre peint en Lorrain, de Saint-Mihiel à Verdun (IX^e-XV^e siècles)*. Actes du colloque de Saint-Mihiel (25-26 octobre 2010), éd. A.O. POILPRÉ, M. BESSEYRE, Turnhout, 2014, p. 192-228.